

Contes en chantier

2011-2012



Ecolothèque Montpellier Agglomération

Groupe encadré par :
Kim Canals-Frau

Médiathèque Centrale d'Agglomération
Emile Zola – Service Jeunesse
Projet encadré par :
Ouarda Boutalbi
Michèle Costecalde



Dans un monde post-apocalyptique où les rôles des humains et des animaux sont inversés, deux enfants vont faire la rencontre d'une famille de koalas.

Dans la tribu des Humains Sauvages, il est de tradition de se réunir le soir autour d'un feu pour écouter le Grand Sage. Ses histoires retracent l'évolution humaine : ses avancées et ses replis. Celles que nous préférons avec ma sœur racontent le « Grand Exode ».

Il y a bien longtemps, les humains et les animaux vivaient ensemble. Un langage universel, basé sur celui des dauphins, leur permettait de communiquer. Dans les grandes villes, ils vivaient au rythme effréné de ceux qui en veulent toujours plus « les Humains-Energivores ». Ces derniers développèrent des technologies qui détruisirent l'écosystème. La pollution fit des ravages ; l'air devint irrespirable et brûlant, l'eau potable se fit rare, et, les accidents nucléaires firent des millions de morts. Jugés dangereux et irresponsables par les autres espèces, les humains furent contraints à l'exil dans les forêts.

Aujourd'hui, les animaux vivent dans les villes, et les humains se terrent dans ces forêts isolées par de grandes fosses équipées de pieux.





Notre tribu se compose majoritairement d'agriculteurs et de quelques cueilleurs-aventuriers. Ma sœur jumelle « Otchyna », et, moi-même venons d'une grande famille de cueilleurs. De nature réservé et prudent, je trouve mon équilibre auprès de ma sœur, qui elle, est téméraire et écervelée. Elle possède ce grain de folie qui nous pousse à aller toujours au-delà de nos limites.

Ce matin-là, une chaleur de plomb s'était abattue sur notre tribu, pas de cueillette, ni de chasse, aucune activité, pas même le jeu. Or Sushymar, notre copain et l'amoureux transi de ma sœur, nous proposa une partie de tir à l'arc. Mais, celle-ci avait une autre idée en tête qu'elle appelait « La Grande Aventure ». Il était hors de question qu'il en fasse partie. Et sur ce, le pauvre Sushymar, fut écarté.

Seuls, derrière un grand baobab, elle m'expliqua « La Grande Aventure ». Celle-ci consistait à se rendre dans la zone interdite, au pied de la falaise où l'ombre pouvait nous apporter un peu de fraîcheur.

Bien que les falaises nous protégeaient, il nous était interdit de nous y rendre sans un adulte armé. Silencieusement, nous avons quitté notre campement et traversé la forêt à la recherche d'aventures.





Arrivés au pied de la falaise, nous avons profité de l'herbe fraîche et tendre. Mais cet instant de paix ne pouvait durer avec Otchyna. Bien vite, celle-ci se mit à sauter de rocher en rocher tel un cabri. Je la regardais amusé, quand tout à coup elle poussa un cri.

- « Oh regarde ! On dirait l'entrée d'une grotte », s'exclama ma sœur. « Allons-y ! »
- « Euh, on dirait plutôt qu'il y a eu un éboulement de pierres. Ça à l'air dangereux », lui répondis-je.

Mais, vous vous en doutez, ça ne l'a pas pour autant arrêtée. Et, on y est allé.

C'était étroit, il nous fallait ramper mais la curiosité nous poussait à aller toujours plus loin malgré l'obscurité et les insectes rampants. Soudain, l'espace s'agrandit pour déboucher dans une grande salle hérissée de stalactites et de stalagmites. Le tout était éclairé par un puits de lumière. Notre joie fut interrompue par des cris inquiétants venant d'un coin sombre.

Pris de panique, je proposais la fuite. Mais c'était sans compter sur la témérité d'Otchyna.

- « Non, mais quel trouillard ! Allez, viens on va voir ! » me dit-elle

Là, gisait à même le sol, une femelle koala qui allait mettre bas. Immobilisée, elle poussait de grands cris et soufflait très fort !

Nous, nous étions tétanisés. Deux solutions s'offraient à nous, prendre la poudre d'escampette ou lui venir en aide... Comme toujours, ma sœur prit les devants. Elle m'ordonna d'aller chercher de l'eau et des baies sauvages. Tandis qu'elle s'attelait à déchirer un pan de sa robe pour éponger le front de la maman koala.



C'est ainsi, que nous avons été témoins de la naissance de ses petits...Le premier sortit avec beaucoup de difficultés. Au bout de plusieurs heures, la femelle koala avait mis six petits au monde, six bébés « koala », aveugles et pas plus grands que des souris.

La maman utilisa l'eau pour les laver, tout en nous jetant des coups d'œil furtifs et inquiets. Afin d'éviter de l'effrayer davantage, nous avons décidé, d'un commun accord, de nous retirer discrètement.

Dés le lendemain et les jours suivants, nous y sommes retournés les bras chargés de fruits et d'eau.

Les petits étaient tellement mignons ! Ils grandissaient à vue d'œil. Et, même si leur mère était toujours méfiante vis-à-vis de nous, eux nous avaient adoptés.





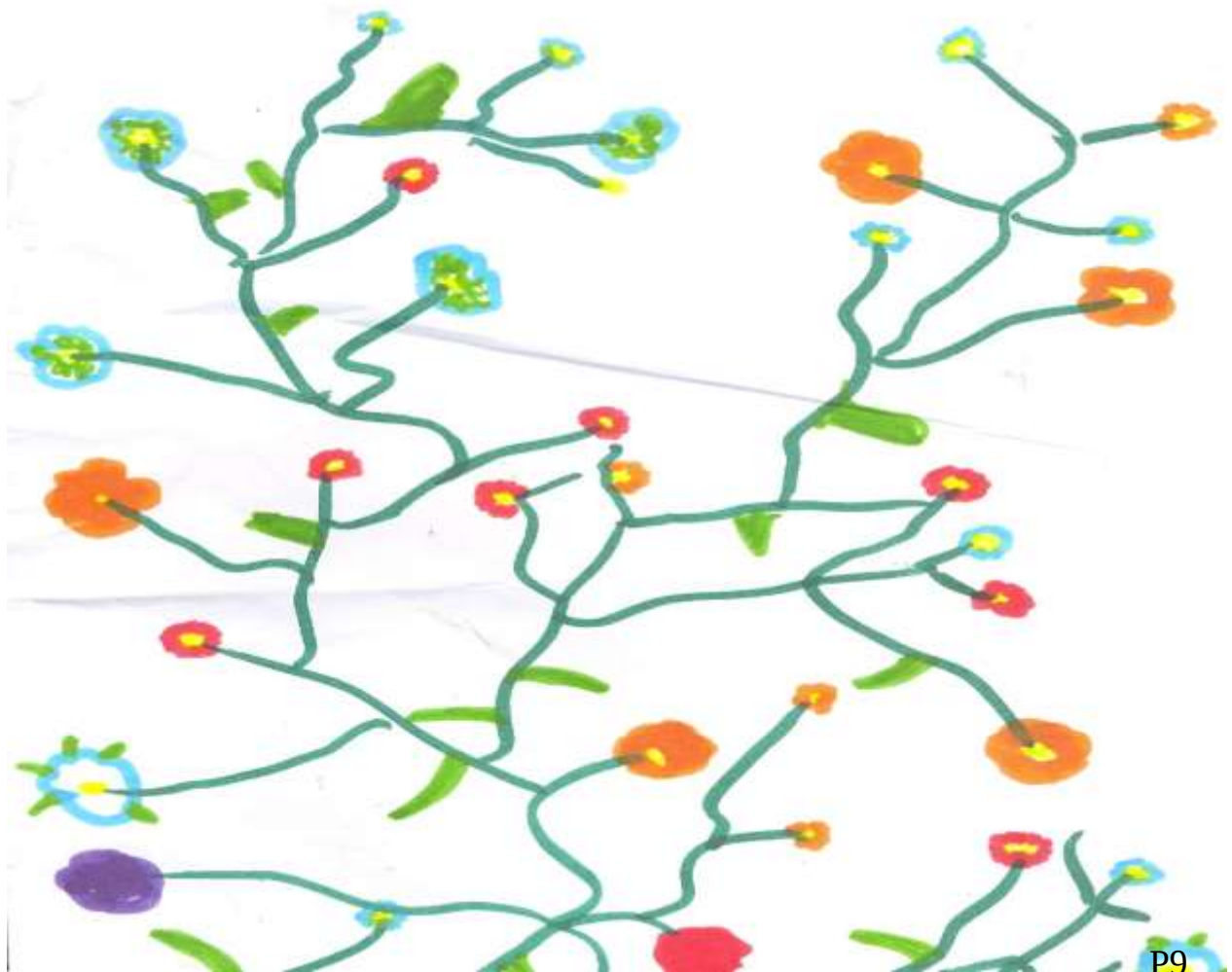
Ils grandissaient et s'éveillaient un peu plus chaque jour. Au début, ils explorèrent la grotte, puis les couloirs, pour enfin s'aventurer jusqu'au pied de la falaise.

Là, il fallait les protéger du monde extérieur. Tout d'abord des humains, car bien entendu notre aventure était restée secrète, puis des plantes carnivores créées lors de la Grande Pollution. Cette surveillance de chaque instant devenait quasiment impossible pour cette maman toute seule. Si bien qu'un jour, l'un d'eux fut capturé par une plante carnivore. Là, sans hésitation, nous sommes allés à son secours. Armés de couteaux, nous pûmes transpercer de part en part l'enveloppe qui emprisonnait l'enfant. C'est ainsi qu'il fut sauvé. Cet épisode scella notre amitié.

Dès lors, la maman koala accepta de nous conter son histoire...

Elle s'appelait « Kaly » et habitait la ville de « Emulov ». Depuis que les humains avaient été chassés, ils avaient mis en place une démocratie où l'exploitation et la domination d'autrui n'avaient plus cours. Ainsi, l'esclavagisme instauré par les humains avait pris fin. Partie dans la forêt cueillir des baies d'Oricus, indispensables pour les femelles koala en gestation, elle fut surprise par d'épouvantables contractions qui l'obligèrent à se réfugier dans cette grotte. Ces conversations nous firent beaucoup réfléchir...

Les mois passèrent et Kaly parlait de plus en plus souvent de leur retour en ville. Bien que cela nous brisait le cœur, il fallait s'y résoudre.





Malgré toutes nos précautions, la rencontre avec les humains ne put être évitée. Lors d'un jeu, deux petits Koalas disparurent. Affolés, nous partîmes avec leur mère à leur recherche. C'est ainsi, qu'en cours de chemin, nous tombâmes nez à nez avec un groupe de cueilleurs appartenant à notre tribu.

Dans l'affolement, Kaly essaya de fuir avec ses petits, mais elle fut vite rattrapée. A notre tour, nous tentâmes de nous interposer et d'expliquer que c'était notre amie. Mais cela n'empêcha pas les représailles.

En effet, nous fûmes déclarés coupables d'avoir enfreint les règles du clan, à savoir, être partis dans la forêt sans la présence d'un adulte et avoir fraternisé avec des animaux. Avec les Koalas, nous fûmes emprisonnés dans une cabane-cage, dans l'attente d'un jugement.

Après réflexion, il nous apparut évident que nous avions été dénoncé. Nos soupçons furent rapidement confirmés car, pris de remords, Sushymar vint confesser sa trahison. Blessé par l'attitude méprisante d'Otchyna, dont il était éperdument amoureux, il nous avait suivis et espionnés pendant de longs mois avant de nous dénoncer. Voyant la tournure de la situation, il souhaitait se faire pardonner en nous apportant son aide et nous libérer. Une fois sortis de la cabane, nous décidâmes d'un commun accord de gagner la confiance des enfants et défendre notre cause auprès d'eux. Ils devaient faire diversion afin de permettre à la famille Koala de s'enfuir. Il ne fut pas difficile de les rallier à notre cause et d'organiser notre résistance.





Mais les adultes ne voulaient rien entendre. Notre désorganisation permit aux adultes d'entrer avec fracas dans notre case. Ce fut chacun pour soi, et très vite la panique gagna tout le

village. Les enfants se battaient contre les adultes en leur jetant des pierres, des bâtons et toutes sortes de projectiles se trouvant à leur portée. C'était une véritable guérilla ! Cela dura des heures. Nous pûmes de justesse nous échapper et nous réfugier dans la grotte des koalas. Là, bien à l'abri, nous refîmes le monde. Les adultes ne dominaient plus les enfants, les hommes n'opprimaient plus les femmes, les humains n'asservissaient plus les animaux et enfin les plus forts n'exploitaient plus les faibles. Ce fut la nuit la plus excitante de toute notre petite vie.

Le lendemain notre grotte fut prise d'assaut par les adultes de notre tribu. L'affaire commençait à mal tourner pour nous. Ils étaient plus forts, mieux organisés. Rapidement, ils seraient venus à bout de notre défense si à notre grande surprise une armée de chevaux n'était apparue. Venus de nulle part, dix grands étalons se tenaient devant la grotte, et aux commandes se tenait Kaly, la maman qui venait cette fois-ci à notre secours.

Et devant tant d'agressivité, elle cria haut et fort :

- N'avez-vous pas retenu la leçon ! Après la terre et les animaux, maintenant vous vous attaquez à vos propres enfants. Votre soif de pouvoir et de domination n'ont donc aucune limite. Quand comprendrez-vous qu'ensemble on est plus fort ? Vos enfants ont su faire preuve de plus d'humanité et de courage que vous tous réunis. Ils m'ont sauvée et aidée alors qu'aucune loi ne les y obligeait. Ils ont su se révolter face à l'injustice, et jamais ils n'ont plié face à l'adversité. Oui, je vous le dit : ils sont bien plus humains que vous tous réunis. !

Alors que depuis toujours la relation Humains- Animaux était basée sur la domination, l'on vit naître sur Terre une nouvelle forme d'échange basée sur la compréhension et le respect mutuel. Après le langage universel, était née l'égalité pour tous.



LE BILAN DES ENFANTS...QUELQUES EXTRAITS ET IMPRESSIONS

Cette expérience était la première pour moi. Elle était très agréable, et au début quand j'ai su que nous allions faire un conte comme les vrais contes d'éditeurs et tout, je me suis dit « oh my god ». Je n'en croyais pas mes yeux. Et c'était super mais je pensais que cela allait être très dur. Et au tout début de l'histoire, nous ne trouvions pas d'idée de démarrage mais une fois que nous avons trouvé une idée, nous avons eu trop d'idées par rapport au commencement. Et au début, nous n'étions pas d'accord sur tout. **Mina 11 ans**

J'ai adoré ce projet conte qui parle des animaux. Nous étions beaucoup, alors c'était un peu compliqué au niveau des idées qu'on avait. Mais, les dessins c'était plus simple. C'était très long mais on a réussi, et je suis plutôt contente du résultat. Je trouve qu'on a bien travaillé. **Thaïs, 10 ans**

Une première expérience réussie. Au début c'était difficile... puis c'était super, on a rigolé. J'espère vraiment que notre livre va plaire. **Coline Fernandes, 10 ans**

Un texte très bien..., mais il manque un petit quelque chose...Des dessins géniaux.
Marion Teigny, 10 ans

Le projet conte m'a plu bien que je m'attendais à quelque chose de plus luxueux...Mais, je me suis habituée... Autrement, j'ai adoré ce projet, je le referai chez moi. **Isis Escudero, 10 ans**

Moi, j'ai bien aimé, mais le seul problème c'est qu'on était beaucoup. Alors, on avait chacune une autre opinion, alors c'était pas très facile. Mais c'est quand même cool et on s'est bien amusé même si parfois il y avait des tensions... On a bien travaillé... A la fin, c'était long et je me suis forcée à finir le conte pour être avec mes amies. **Lina, 10 ans**

LISTE DES NOMS ET PRENOMS DES ENFANTS

Coline Fernandes(10ans),Isis Escudero(10ans), Lina Chaouchi(10ans), Mina Minerve(11ans), Thaïs Malepeyre(10ans), Marion Teigny(10 ans), stella Khenfouf(10 ans), Laurie Fraysse(10ans).

Avec la participation de Marie Nougulier, Jérémie Peron, Sasha Sarkissian, Camille Spanneut, Martin Thiry dit Marsoin, et Kim Canals-Frau Larose.